

Les aventures de Taoki et ses amis

Une histoire à illustrer



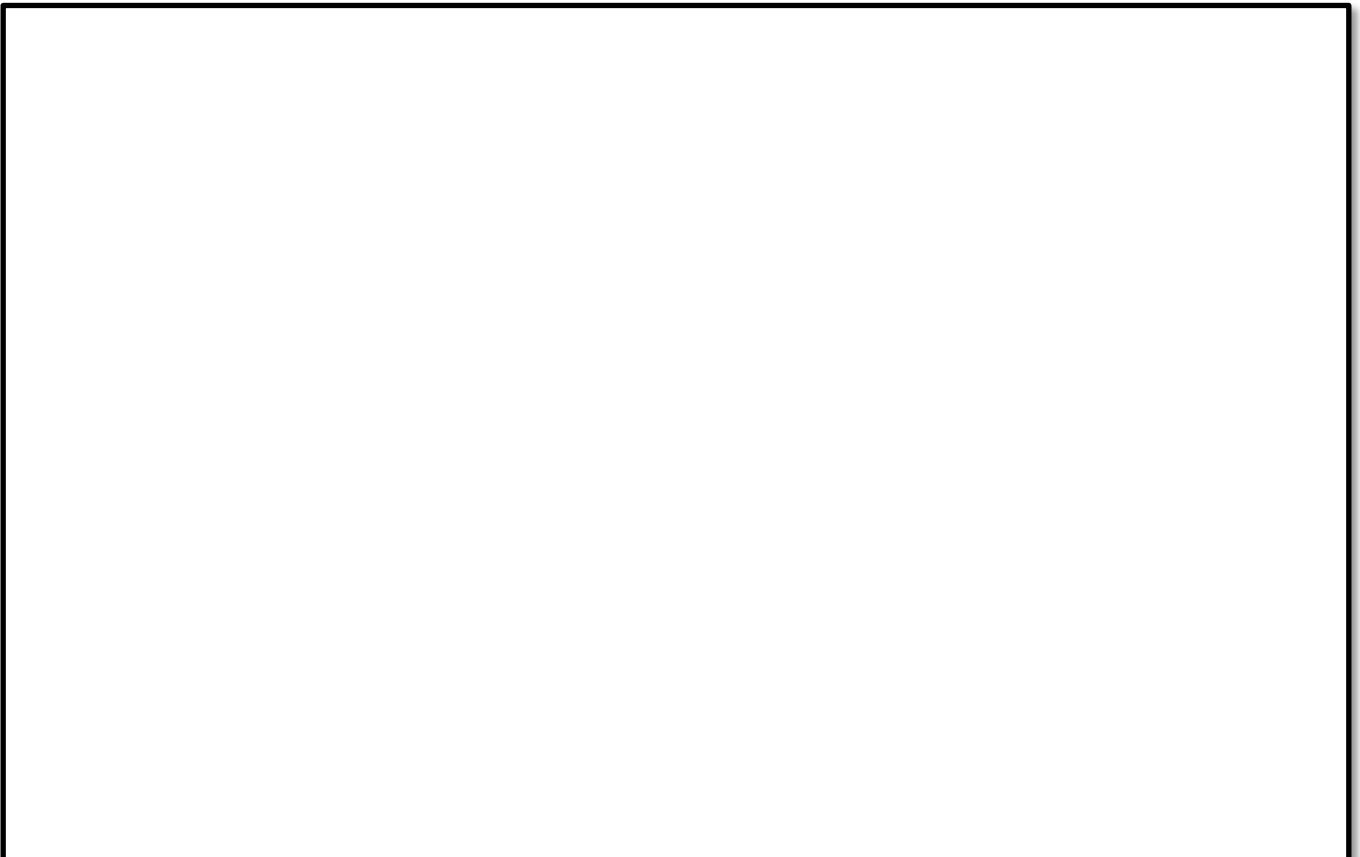
OÙ SUIS-JE ?

Ce matin, Taoki se lève tard. Il a mal à la tête.

« Mais... où suis-je ? » se demande-t-il en regardant le décor autour de lui.

Une immense cheminée lui fait face. Un feu énorme brule. Taoki a chaud, très chaud. Il sue à grosses gouttes. Il a l'impression d'être encore au Mali...

« Quelle veine, pense-t-il un instant, c'est toujours les vacances ! »



Pourtant, en observant de plus près ce qui l'entoure, il se rend compte que quelque chose cloche... Il n'a jamais vu de château, au Mali !

« Mais... où suis-je ? » se répète-t-il.

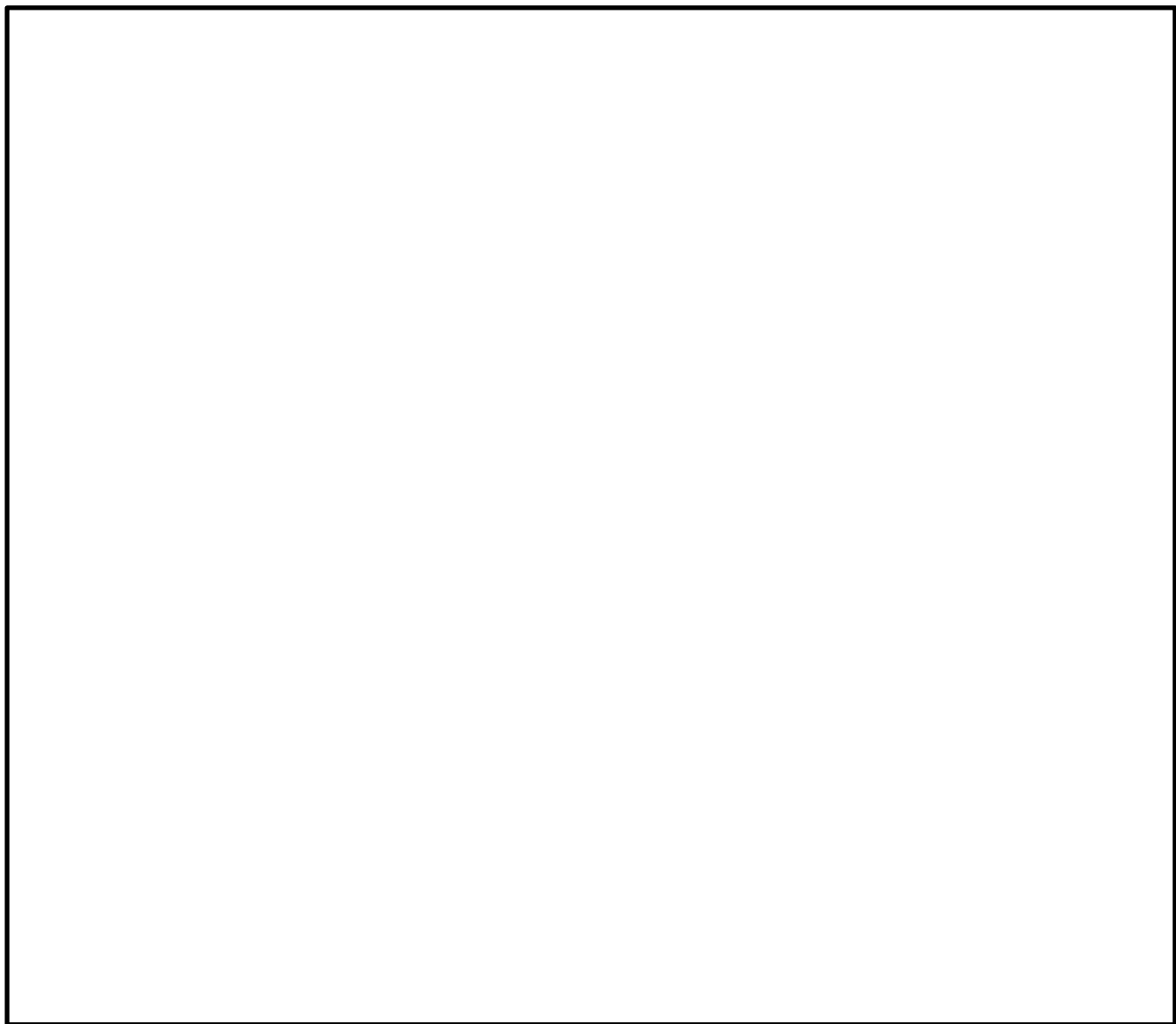
Il commence à s'inquiéter. Il appelle ses amis :

« Hugo ! Lili ! Où êtes-vous ? ».



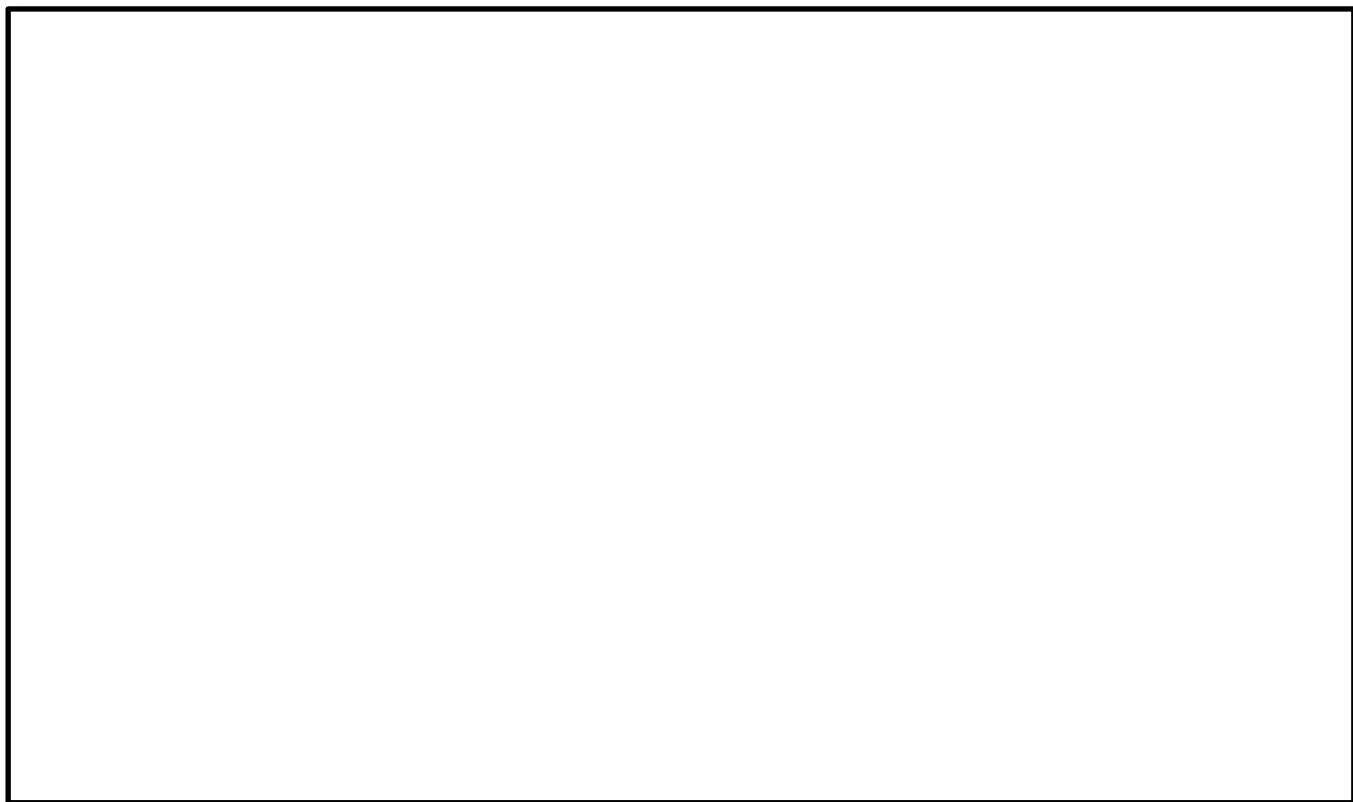
Il monte sur son lit pour regarder par la fenêtre.

Dehors, de gros flocons tombent. Il neige. Le ciel est blanc. La forêt est blanche. Il distingue un pont et une rivière sous la neige, en bas du château.



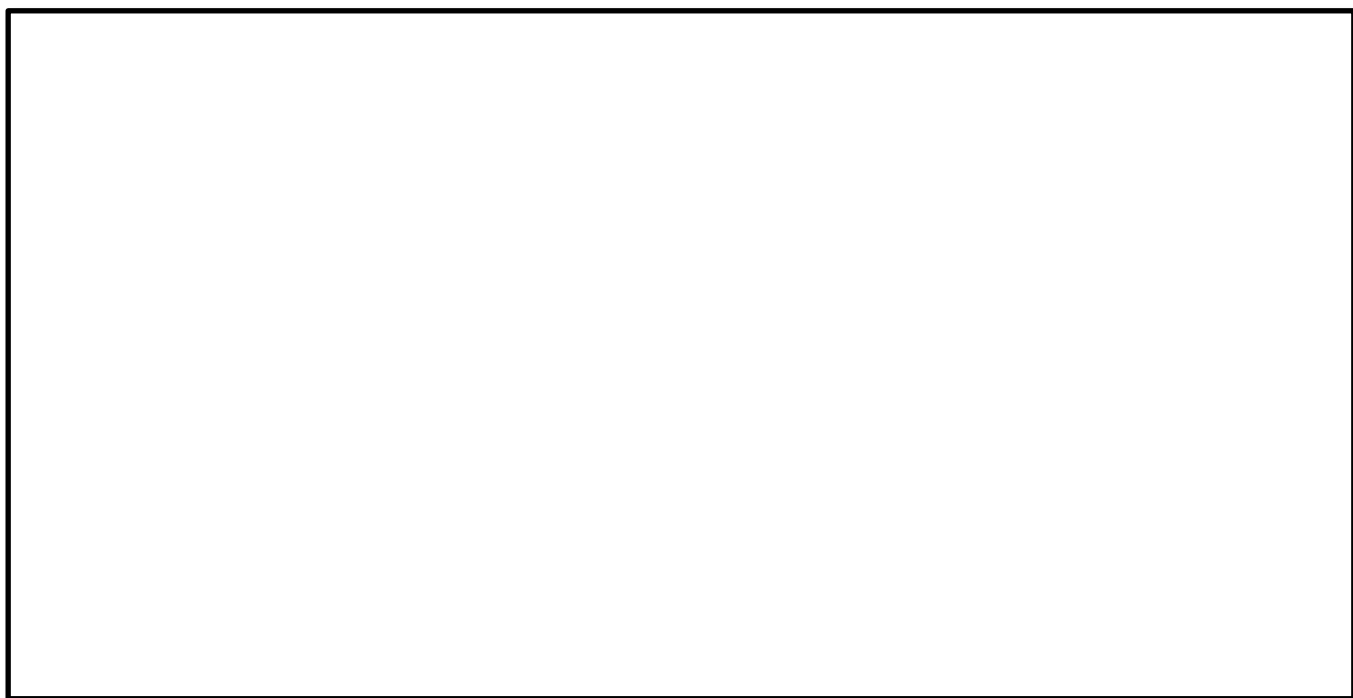
« Une chose est sûre, je ne suis pas au Mali !
Mais où se trouvent mes amis ? Sont-ils
derrière l'armoire ?... Non. Sont-ils sous le lit ?
Ou sous le matelas ? Non plus. Sont-ils à côté
de cette grande chaise en bois ? Non. Ah, mais
je ne les trouverai donc pas ? Si c'est un jeu, ce
n'est pas drôle. Cela ne m'amuse pas du tout ! »

Taoki cherche ses amis et les appelle de plus en
plus fort.



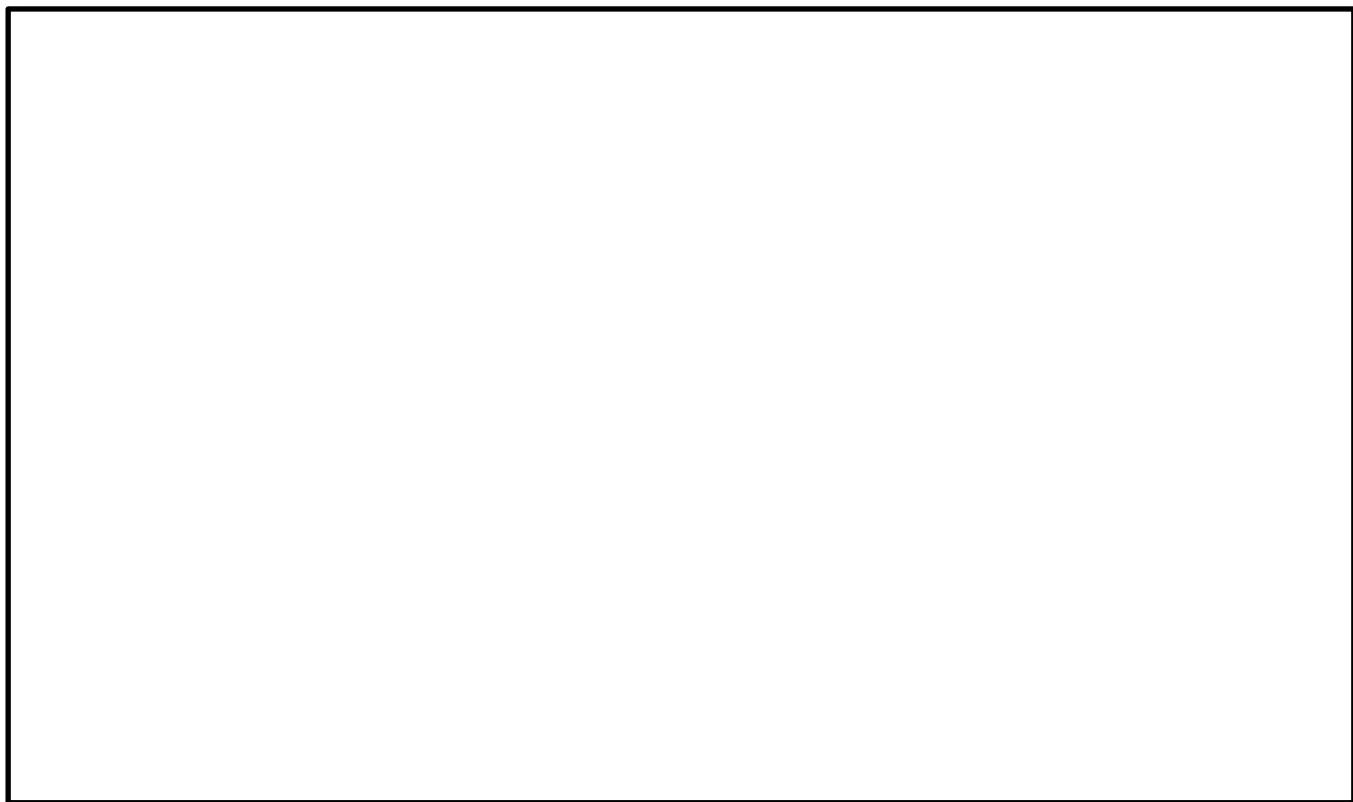
Puis il devine, camouflée derrière une sublime tenture violette, une lourde porte pleine de clous dorés. Il s'en approche et cherche à la pousser. Elle résiste. Il scrute alors attentivement autour de lui et trouve, dans une petite boîte sous un bonnet posé par terre, une clé très ancienne.

« Ouah ! Mais on dirait la clé d'un coffre au trésor ! Je suis le champion de la chasse au trésor, moi ! Ça tombe bien ! »



Et, se haussant sur le bout de ses doigts de pieds, il glisse la clé dans le trou de la serrure. Il doit forcer. Enfin, la porte grince et finit par s'ouvrir. Il tombe dans un couloir sombre et se demande par où aller... A droite ? A gauche ? Tout droit ?

Il décide d'aller tout droit car il entend, tout au bout, là-bas, un joli bruit... comme si on jouait de la flûte.



Taoki a peur de s'égarer. Il ne connaît absolument pas cet endroit ! Autant suivre un son rassurant... Mais, cette fois, il n'appelle pas ses amis.

Ploc... ploc... ploc... Pluc... pluc... pluc...

Plic... plic... plic... Plac... plac... plac...

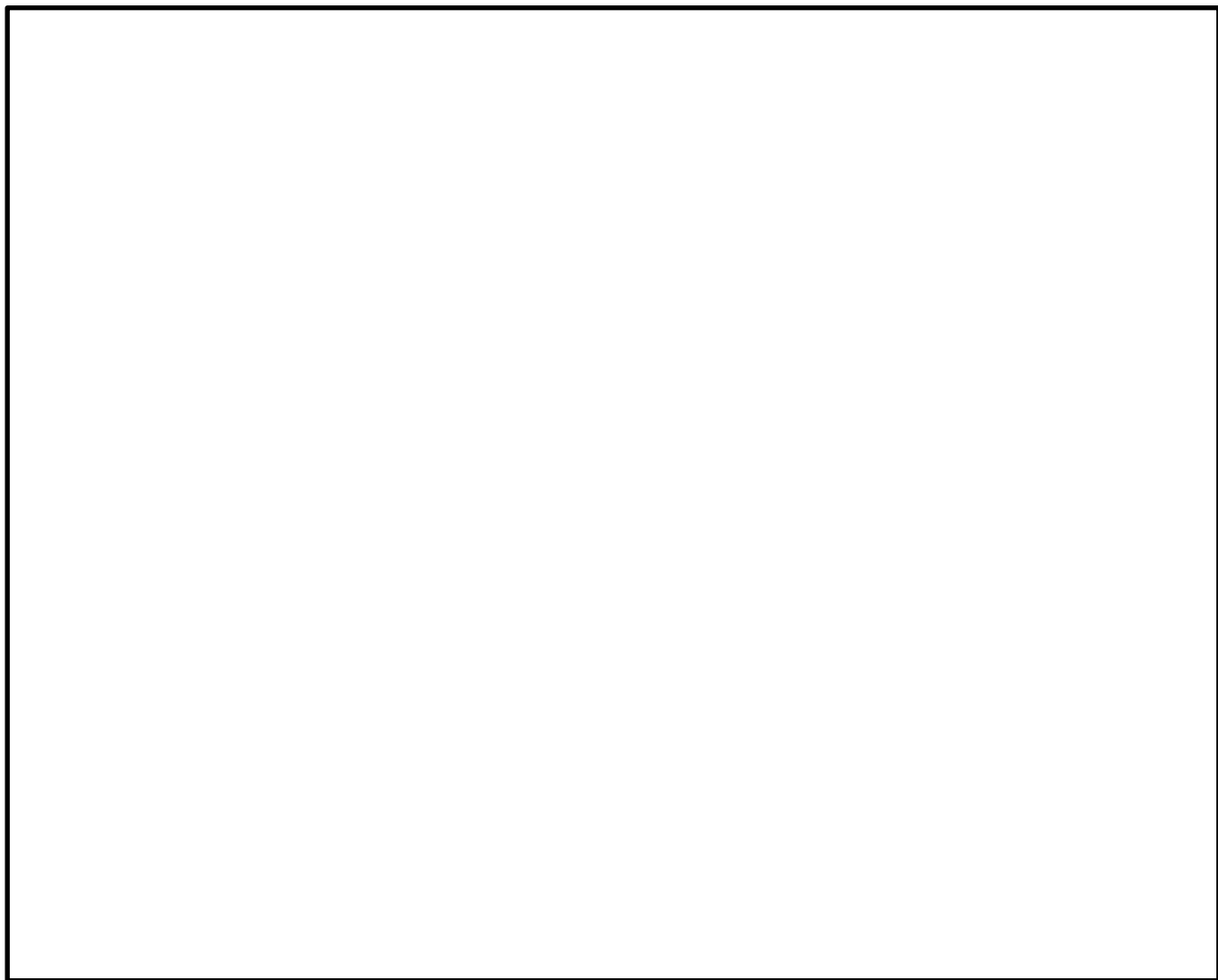
Des gouttes tombent sur le sol et résonnent dans le long couloir. On dirait qu'il fait plus froid. Taoki se met à voler car au-dessus du sol humide, il est plus rassuré.

Mais tout à coup, la lumière de la pièce où se trouve la flûte s'éteint !

« Au secours !, pense Taoki. Je suis perdu ! »

Il est mort de peur.

Et voilà notre ami Taoki qui veut foncer à toute allure ! Il décolle pour de bon et s'envole à toute vitesse. Mais, dans le noir, il est aveugle ! Alors, il rentre dans les murs, rebondit d'un côté et de l'autre, fait des cabrioles, s'accroche à une poutre en bois, glisse, dérape et...

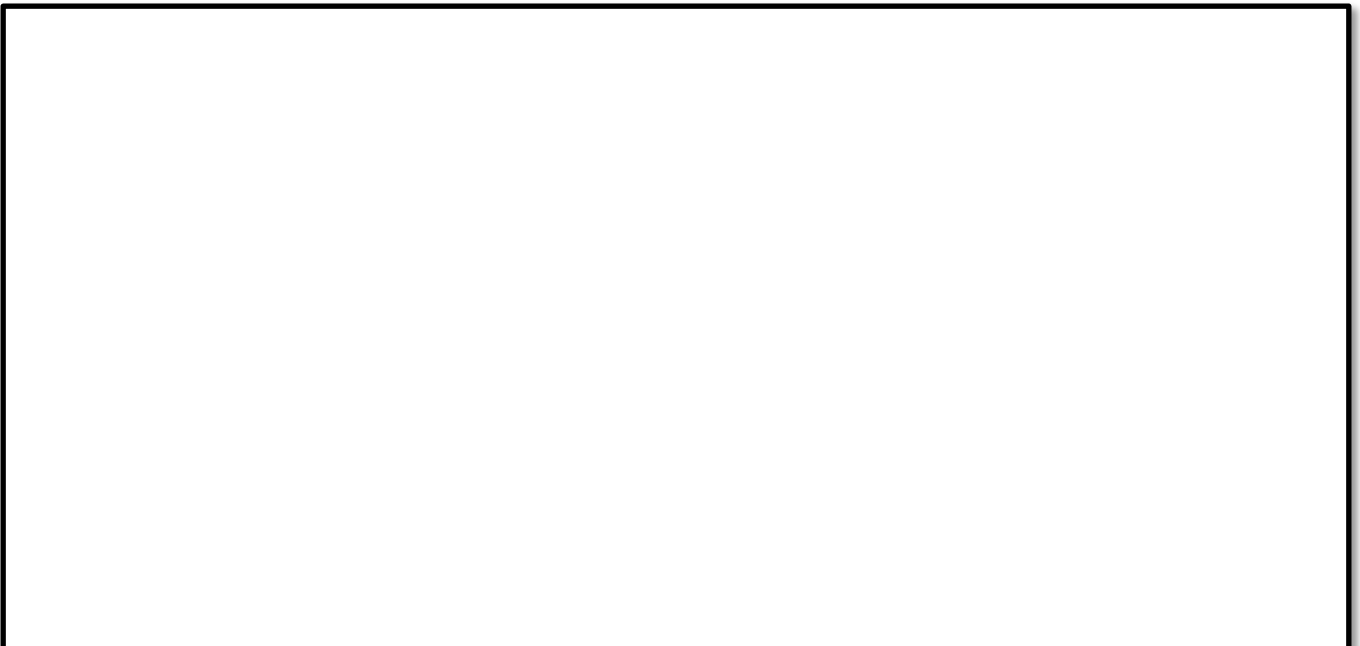


VLAN !

Le choc est violent !

La tête la première, à travers une verrière, il dégringole jusqu'au pont recouvert de neige et atterrit près de la rivière...

Quelle chute ! Taoki s'est évanoui ! Il s'est cogné à l'arrivée, contre un grand chêne. Et le vent, méchant, siffle à ses tympans. Mais Taoki n'entend plus rien pour le moment.



Puis, très loin, il lui semble que la flute siffle à nouveau. C'est agréable. On dirait qu'elle souhaite qu'il reprenne ses esprits.

Une douce chaleur lui caresse le visage. Est-ce le soleil ? Oui, sûrement... Des bras forts et amicaux le soulèvent doucement.

Taoki entend à nouveau, mais sa vue est toujours trouble... Cette voix, il la connaît...

« Ce n'est pas une flute. C'est toi, Lili ! Comme je suis ravi !

— Eh bien, mon pauvre Taoki, je crois que le ski, ça n'est vraiment pas ton fort. Tu as fait une chute extraordinaire ! Et je crois que tu t'es bien fait mal à la tête. Nous allons t'emmener à l'hôpital.

— Oh, je n'étais donc pas dans un château ?

— Un château ? s'étonne Hugo... Pas du tout ! Tu t'es cogné contre ces rochers, lors de ta dernière descente. Allez, viens, nous allons voir un docteur.

— Que c'est bon de retrouver ses amis, sourit Taoki... Être entouré, et qu'ils prennent soin de moi... J'aime bien ça ! »

